

OSMANLI ARAŒTIRMALARI

XIV

Nejir Heyeti — Editorial Board
HALİL İNALCIK — NEJAT GÖYÜNÇ
HEATH W. LOWRY — İSMAIL ERÜNSAL
KLAUS KREISER

THE JOURNAL OF OTTOMAN STUDIES

XIV

İstanbul - 1994

LE TEKKE MEVLEVI D'ÜSKÜB (SKOPJE)

Liliana MAŠULović-MARSOL

Dès sa conquête par les Ottomans en 1392, Üsküb revêtit pour l'Empire une grande importance. Des colons turcs y furent installés aussitôt. Devenue centre stratégique, économique et culturel, la ville servit alors avec Adrianople de seconde capitale aux Sultans Osmanlis⁶⁵. Cette situation privilégiée contribua au développement de son prestige et accrut son pouvoir attractif. Les ordres mystiques y trouvèrent un terrain favorable.

Comme première source d'information à ce sujet, Evliya Çelebi, grand voyageur du XVII^e siècle, nous apporte son témoignage sur Üsküb qu'il visita en 1661, et où il ne découvrit pas moins de 20 tekke. Mais ce quiveille encore plus notre intérêt est le passage qu'il consacre explicitement aux Mevlevis:

"du fait qu'il s'agit d'une construction, le tekke mevlevi est en bon état. Autrefois il était la demeure du pacha (nāndan). Par ordre de Melek Ahmed Paçna elle fut transformée en tekke mevlevi".⁶⁶

⁶⁵ Bajraktarević Fehim, "Üsküb", E.I. 1, T IV pp 1190-1111.

⁶⁶ Çelebi, Evliya, Seyâhat-nâme (traduction par Hazim Šabanović) *Putopis*, Odlomci o Jugoslovenskim Zemljama, IRO "Veselin Masleša", Sarajevo 1979, p. 285.

Ainsi est attestée la présence de l'Ordre des Mevlevis à Üsküb au XVII^e siècle. En 1689 la ville fut pillée et réduite en cendres par le général autrichien Piccolomini (1). Qu'advint-il alors du tekke mevlevi? Brûla-t-il dans l'incendie?

Pour l'instant rien ne nous permet de répondre ...

Un siècle plus tard, la peste dans la région réduisit considérablement la population d'Üsküb. Là encore nous ne disposons d'aucune information sur la persistance du tekke mevlevi et de ses derviches.

Cependant, après une recherche avec M.A. Popovic dans les registres des Archives nationales de Macédoine à Skopje en 1981, nous en avons retrouvé mention à propos de trois documents (2 berāt) et un wakuf nāme) confirmant son existence au XIV^e et au XX^e siècle.

- Le premier berat⁶⁷ remonte à 1845, il fut établi à Konstantiniye sur l'ordre du Sultan Abdul Meçid, la tuğra: °Abdul Meçid Khan ibn Maḥmūd. Grâce à cette ordonnance, Abdul Fettah obtint le droit de recevoir 150 guruş par mois, prélevés sur les finaces du vilayet et destinés à pouvoir à la nourriture des derviches de la confr'rie mevlevi d'Üsküb ainsi qu'à celle des visiteurs accueillis dans leur tekke.

(l'original de ce berat mesure 74 cm x 52,5 cm. Il est rédigé en turc osmanlı à l'encre noire et à l'encre rouge. La tougra apparaît également en rouge.)

Nous avons vu ce document; nous disposons d'une photocopie.

Ainsi, nous sommes en mesure d'affirmer que vers le milieu du XIX^e siècle (1845), le "sallīh" Abdul Fettah vivait dans le tekke mevlevi d'Üsküb.

- Le deuxième berat⁶⁸ date de 1869; par décision du Sultan Abdul Aziz intervenue ce jour, à Konstantiniye, il résulte que le shaykh Niyazi ets nommé shaykh du tekke mevlevi de Skopje, et qu'il lui ets accordé à ce titre une allocation de 5 akçe par jour.

⁶⁷ Arhiv S.R. Makedonija, Berat (1261 cemaziyel evvel 17).

⁶⁸ Arhiv S.R. Makedonija, Berat (1286 zilhicce 15).

(Les dimension du document sont de 79 cm x 27,5 cm. Il est rédigé sur papier blanc, en turc osmanlı, au moyen d'encre noires, rouge et dorée; la tougra est également marquée en doré).

A cause de ce berat qui ne nous a pas été encore accessible, il serait possible d'avancer, que dans les années 70 du XIX^e siècle, le Shaykh du dit tekke, portait le nom de Niyazi.

- Le wakuf-nāme⁶⁹ est de 1903, Üsküb.

Toujours selon les renseignements du registre "c'est un document par lequel le shaykh Ali, fils du shaykh Niyazi, offre au wakf so moulin situé à Skopje (dans la mahallah juive, au pied de la forteresse), et cela en faveur de la confrérie des mevlevi. Les recettes de ce moulin doivent subvenir aux besoins des derviches ainsi qu'à ceux des hôtes de passage du dit tekke".

(L'original du wakuf name mesure 80 cm x 23 cm. Il est écrit à l'encre noire, en turc osmanlı.)

A la suite du texte est apposé le mühür du kadi Umer Hulusi d'Üsküb.

Ce document établit donc que Ali, fils du shaykh Niyazi, a succédé à son père à la tête du tekke mevlevi.

L'orientaliste yougoslave M. Gliša Elezović qui a laissé de nombreux travaux sur l'époque ottomane a écrit:

"Dans notre pays, sous la domination ottomane, les tekkes mevlevi étaient peu nombreux. Celui de Skopje a été certainement un des premiers de notre région."⁷⁰

Mais aucune précision ne vient étayer son affirmation. On peut d'ailleurs s'interroger sur les raisons qui l'ont incité à prendre cette position. Serait-ce à cause de la qualité des membres de l'Ordre, élite "au service

⁶⁹ Arhiv S.R. Makedonija, Wakuf-name (1321 Rebiül evvel 3, Usküb).

⁷⁰ Elezović Gliša, Turski Spomenici I, Srpska Kraljevska Akademija, Beograd 1940, p. 683.

de la société⁷¹ ainsi que des rôles spirituel, intellectuel et artistique qu'ils ont joué dans l'Empire?

D'autre part, pour la fin de la période ottomane M. Elezović a signalé l'appartenance à l'Ordre, des Sultan Abdül Aziz et Mehmed Reşad. Celui-ci, en 1909, de passage à Üsküb prit à sa charge les frais de restauration du tekke mevlevi ainsi que ceux de l'aménagement du semahane, resté inachevé en raison des guerres intervenues.⁷²

Selon le Prof. Süheyl Ünver⁷³, le 28 mai 1911 "Üsküb Mevlevîhanesi Şeyhi Mehmed 'Ali Dede Efendiler" séjourne chez le Mevlevi à Salonique, à l'occasion de la venue du Sultan Mehmed Reşad.

Le périodique ottoman "Muhhiban"⁷⁴ de 1336 H. fait allusion à "Üsküb Mevlevis Şeyhi Fazileti 'Ali Efendi, 1911".

L'auteur suivant, Jovan Hadži Vasiljević⁷⁵ vers 1912 situe le tekke dans la mahallah de Kjatib Šahin. Il le présente comme "un des tekke les plus importants, les plus anciens, et les plus riches". Une triple affirmation pour laquelle aucune source n'est donnée.

Dans un article connu, D. Gadžanov⁷⁶ mevlevi atteste aussi l'existence en 1916 du tekke mevlevi et de ses derviches.

Dans la publication "Šebi Arus"⁷⁷ Hadži-Bajrić donne les noms des shaykh mevlevis d'Üsküb, autour de 1932: İsmail Hakkı, Abdul Halim, Abdul Vehab. L'importance du premier est révélée par le fait qu'il a décerné şehadet-name, diplôme d'aptitude à diriger le dhikr mevlevi, au derviche Fikri Efendi Šehović (fils du shaykh Ruhi Efendi) de Sarajevo.

⁷¹ Yazıcı T., "Mawlawiyya", E.I. 2, T IV, p. 878.

⁷² Elezović Gliša, op. cit.

⁷³ Ünver A. Süheyl, "Selânik Mevlevîhanesi 1913-1915", *Mevlânâ Yılığı*, 1963, (Konya, Turizm Derneği) pp 30-33.

⁷⁴ *Muhibban*, 3^e année, n° 16 'sevval, 1336 (Renseignement fourni par M. Thierry Zarcone - que nous remercions -).

⁷⁵ Hadži-Vasiljević Jovan, *Škoplje i njegova okolina*, Beograd 1930, p. 162.

⁷⁶ Gadžanov D., "Mohamedani pravoslavni i mohamedani sektanti u Makedonija" dans *Makedonski pregled*, I/4 Sofia 1925, p. 63.

⁷⁷ Šebi Arus, 1981, pp 2-3, texte de Hadžibajrić.

Dans la traduction de "Mesnevija"⁷⁸ le même auteur signale que le shaykh mevlevi de Skopje, Hakkı Efendi ets en relations avec les shaykh de Bosnie-Herzégovine, Fihri Efendi fils du shaykh Ruhi Efendi et Mufid Kadić Efendi.

Bien que cela concerne l'histoire post-ottomane il convient de signaler que dans un numéro de GIVZ de 1935⁷⁹ est parue une information selon laquelle un accord était intervenue entre l'avocat Jovan Grubić d'une part et Dede Sallih et shaykh Ömer Mehmed d'autre part, au sujet de leurs droits héréditaires sur les propriétés incluses jusque là dans les biens du wakf du tekke mevlevi. Cette procédure s'explique par le fait que l'Empire Ottoman ayant disparu, on retrouve, à cause des nouvelles structures étatiques du royaume yougoslave, la nécessité de justifier les droits individuels de propriété.

La feuille de recensement du Medjlis-i 'Ulamā' (collège de savants juristes) datée 25 mars 1940 et présentée sous forme de questionnaire, fournit au sujet du tekke mevlevi de Skopje des informations succinctes:

- le tekke aurait été construit depuis 200 ans environs, en matériau dur,
- le bâtiment appartient au wakuf,
- il est composé de 6 pieces,
- il possède des biens (non mentionnés),
- on y fait régulièrement la prière du soir ainsi que le dhikr (sans autre précision),
- le tekke n'a pas de vakuf-name,
- il compte 20 murids,
- le shaykh se nomme 'Ali Hakkı,
- il est titulaire d'un hilafet name,

⁷⁸ "Mesnevija" III svezak, pp 3-4, Sarajevo 198 (traduction et commentaire de Fejzula Hadžibajrić éd. Tekiski Odbor Nakšbedisko-Mevleviske Tekije na Mlinima u Sarajevu.

⁷⁹ GIVZ (Glasnik Vjerske Islamske Zajednice), 1935 /2 p. 120.

- il ne reçoit pas de salaire,
- il n'exerce pas un autre métier.

Les questions relatives au budget du tekke, aux qualifications du shaykh et aux noms et métiers des membres comportent la mention "néant"; ce qui ne signifie pas pour autant qu'on ne pouvait y répondre. Mais nous sommes en 1940 et donc en guerre, ce qui a sans doute incité à une certaine prudence.

D'après M.N. Hafiz, *Yugoslavya'da Mevlevi Tekkeleri*⁸⁰ et selon le témoignage de feu shaykh Haydar Murtezan (de Skopje), le dernier shaykh mevlevi Hakkı est définitivement parti en 1954 pour la Turquie où il est décédé en 1978.

Dans un autre texte⁸¹ l'auteur précédemment nommé situe en 1945 la cessation des activités du tekke.

Dans une publication du Dr. Ayverdi Hakkı⁸² est parue une photographie représentant l'entrée du tekke, avec au premier plan un derviche mevlevi. Dans une communication antérieure⁸³ qui n'est pas encore publiée nous avons eu recours à deux plans de Skopje⁸⁴ de 1898 et 1933. A partir de ces documents un troisième plan a été créé⁸⁵ sur lequel ont été reportés les emplacements des tekke disparus, y compris celui du tekke mevlevi.

Après la deuxième guerre mondiale celui-ci, jusqu'à sa démolition, était situé sur la rue Cvetan Dimov (anciennement Kraljeviá Marka).

⁸⁰ Hafiz N. "Yugoslavya'da Mevlevi Tekkeleri" dans Fevzi Halıcı (éd.) *Mevlânâ ve yaşama sevinci*, Ankara 1978, p. 175.

⁸¹ Hafiz N. "Yugoslavya'da Mevlevi Tekkeleri" dans *Cevren VI* (Prištine 1978), p. 40.

⁸² Ayverdi Ekrem Hakkı, *Avrupa'da Osmanlı mimarî eserleri*, Yugoslavya III cild, 3 Kitap, İstanbul, Fetih Cemiyeti, 1981, N° 6164, p. 291.

⁸³ Mašulović Lilianna Marsol et Čolančevska Olga, "Propos recueillis et documents sur des tekke de Skopje disparus", colloque sur *Jeretički Pokreti i derviški redovi na Balkanu*, Balkanološki Institut SANU Beograd (17-19 avril 1989).

⁸⁴ Plans publiés par Arsovski Tihomir et Taškavska-Arsova Nada, *Staro Skopje, Prilozi za Urbanata Istorija XIX, XX, vek, Kniga II*, Skopje 1988, Prilozi 1 et 3.

⁸⁵ Ce troisième plan est inclus dans la communication dont il est fait mention à la note 19.

En dernier lieu voici le témoignage oral recueilli en 1987 auprès d'un ancien, M. Hudaver Humasah, natif de la ville et d'origine turque. Selon ses dires, l'école "Lirija" fut bâtie sur l'emplacement du tekke dans les années 60. Celui-ci aurait été construit par Etem Aga. Il comportait, à l'intérieur d'une grande cour, un rez-chaussée et un étage. Au cours d'un incendie, la sema-hane fut détruite. Le dernier shaykh °Ali Efendi et ses fils Niyazi et Galib - aujourd'hui tous décédés - déménagèrent en Turquie en 1954.

Ce travail constitue une approche qu'il conviendra d'enrichir encore par d'autres informations. Au terme de cet exposé je tiens à remercier M.A. Popovic pour les renseignements utiles qu'il a bien voulu me communiquer.